



Le sondage

Fiche technique

La période. Ce sondage a été effectué par Internet, du mercredi 7 au mardi 13 septembre 2016.

L'échantillon. Ce sondage a été réalisé sur un échantillon strictement représentatif de 821 jeunes francophones (195 à Bruxelles et 626 en Wallonie).

La marge d'erreur maximale est de $\pm 3,4\%$ sur l'échantillon total.

Le quotidien des jeunes décrypté

- Un sondage a été réalisé par Dedicated auprès de 821 jeunes francophones dans le cadre de l'opération "Ouvrir mon quotidien".

- Il révèle leurs habitudes ainsi que leurs inquiétudes et pointe leur utilisation fréquente des réseaux sociaux.

- Dirk Jacobs (ULB), sociologue et spécialiste des réseaux sociaux, réagit.

Deux enfants sur trois ne se sentent pas en sécurité dans les lieux publics

Dans le cadre de l'opération "Ouvrir mon quotidien", qui vise à sensibiliser les élèves à la lecture des quotidiens, un sondage a été mené auprès de 821 jeunes francophones de 11 à 18 ans. Il révèle des éléments clés qui permettent de dresser le portrait et la vie quotidienne de ces adultes en devenir.

La famille et les amis

Il a été demandé au panel de jeunes d'estimer leur qualité de vie sur une échelle de un à dix. Près de six enfants sur dix (57%) la jugent excellente. Une proportion qui reste stable, peu importe l'âge ou le genre du jeune interrogé.

Pour la plupart (71%), c'est le réseau d'amis et de connaissances ainsi que la famille qui importent le plus afin d'acquiescer une qualité de vie idéale. Le lieu d'habitation est essentiel pour ces enfants. Ils sont près de 7 sur 10 à en être très satisfaits. Leur environnement intime est ce qui compte le plus pour eux. Aussi surprenant que cela puisse paraître, une grande majorité des élèves ont un ressenti positif en ce qui concerne leur école et la qualité de leur enseignement.

Des éléments issus du monde extérieur, en dehors de leur cercle intime, les perturbent cependant. C'est no-

tamment le cas du monde politique pour lequel 86% des enfants éprouvent de l'aversion.

La situation à l'international ne les ravit pas non plus 79% des enfants interrogés tout comme la situation générale en Belgique, qui fait 72% de mécontents. Les élèves ne sont pas non plus confiants lorsqu'est évoquée la qualité de l'environnement en Belgique: 71% d'entre eux en ont un avis négatif.

Ils jugent ces éléments anxigènes, surtout lorsqu'ils évoluent dans les lieux publics. Ainsi, près de deux enfants sur trois ne se sentent pas en sécurité dans les

lieux publics. Il est probable que les attentats qui ont frappé l'Europe ces deux dernières années ont renforcé ce sentiment d'insécurité. Les filles interrogées sont plus pessimistes que les garçons, surtout lorsqu'est évoquée la sécurité dans les lieux publics.

Les jeunes gênés de leur corps

De façon générale, le souci de l'apparence physique est un élément majeur de leur vie, tant pour les filles que pour les garçons. Ainsi, moins d'une fillette sur deux est satisfaite de son corps et de l'image qu'elle peut renvoyer à ses camarades (49%). Les jeunes garçons, que l'on pourrait penser moins soucieux de leur apparence physique, le sont presque tout autant puisque 58%

d'entre eux seulement sont satisfaits de leur corps.

Plus ils grandissent, plus ils s'inquiètent

C'est un fait: plus les enfants grandissent, plus ils s'inquiètent pour leur avenir. Ainsi, moins d'un jeune sur deux âgé de 11 à 13 ans s'inquiète pour son avenir contre 68% des 17-18 ans. Encore une

fois, les filles semblent légèrement plus soucieuses de leur futur.

Décrocher un emploi est la principale source d'inquiétudes. Vient ensuite, et c'est lié, le manque d'argent. En troisième position et non des moindres, le terrorisme et l'insécurité préoccupent plus d'un enfant sur deux.

Les jeunes interrogés, nous l'avons vu, se sentent particulièrement concernés par le fait de toucher un salaire plus tard. Se retrouver sans le sou fait d'ailleurs partie de leurs plus grandes craintes.

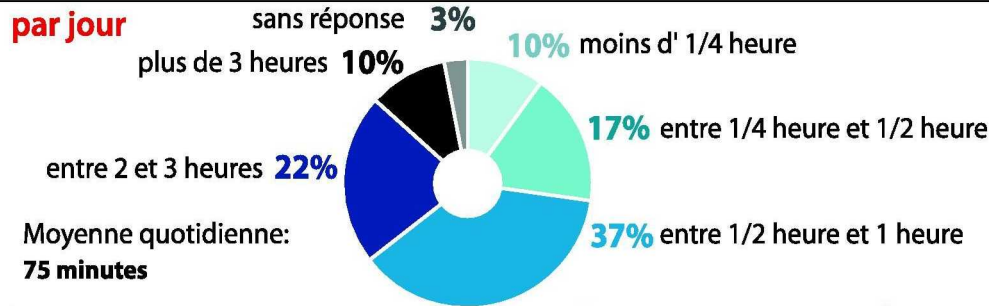
Dès qu'il sont enfants, ils vont chercher à gagner un petit peu d'argent de poche. Ainsi, plus d'un enfant sur trois (39%) travaille au moins occasionnellement. Les parents et grands-parents restent toutefois les premiers à donner un peu de monnaie pour leurs loisirs. En moyenne, un enfant recevra ainsi 55 euros par mois. Cette moyenne diffère bien évidemment fortement en fonction de l'âge. Les plus jeunes, âgés entre 11 et 13 ans, reçoivent environ 35 euros par mois. Les plus âgés, qui ont entre 17 et 18 ans, reçoivent près du triple.

Louise Vanderkelen

49%

DES JEUNES FILLES
Moins d'une jeune fille
interrogée sur deux se dit
satisfaite de son apparence
physique.

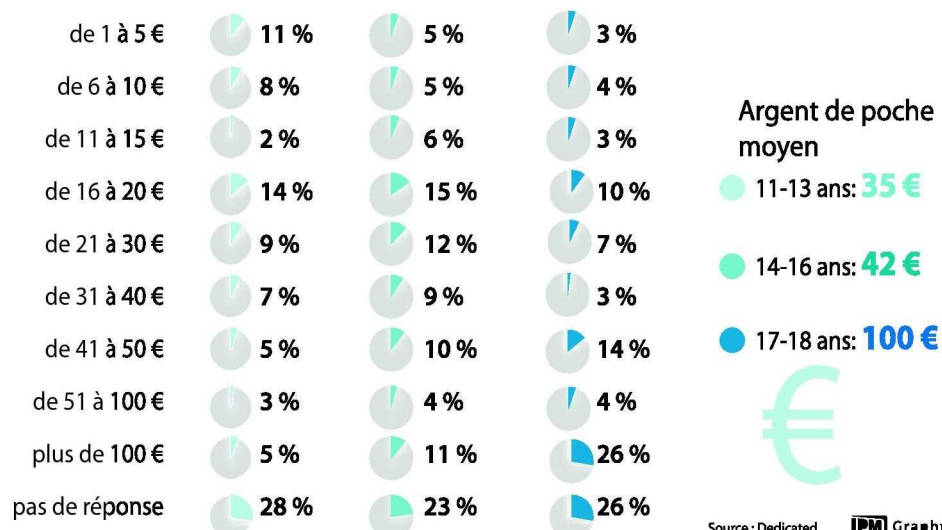
Combien de temps passes-tu sur les réseaux sociaux?



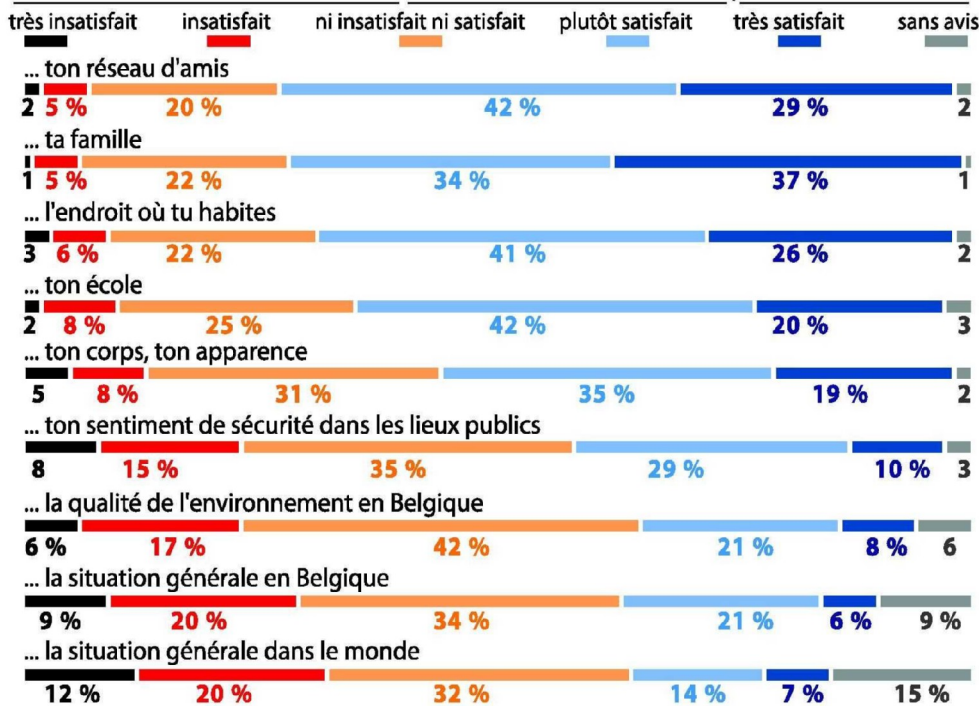
Lesquels fréquentes-tu? n'en utilisent pas



Combien d'argent de poche reçois-tu? par mois



Comment ressens-tu, dans ta situation personnelle...



Comment imagines-tu ta qualité de vie lorsque tu seras adulte?

AMÉLIORATION

16 %

1 % | évolution très positive

5 % | plutôt positive

10 % | très positive

IDENTIQUE

26 %

SANS AVIS

15 %

DÉTÉRIORATION

43 %

24 % | évolution négative

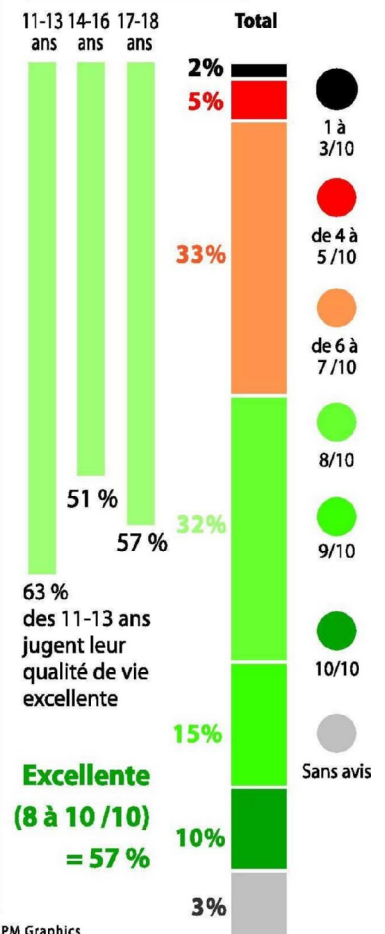
17 % | plutôt négative

2 % | très négative

Source: Dedicated

IPM Graphics

Comment juges-tu ta qualité de vie en général?



Sept jeunes sur dix passent en moyenne 1 h 15 par jour sur Facebook

Les enfants d'aujourd'hui sont nés alors que smartphones et ordinateurs faisaient déjà partie intégrante de la vie quotidienne de leurs parents. Ils y sont habitués dès leur plus jeune âge et ont leur premier GSM avec accès à Internet de plus en plus tôt.

Après l'école, Facebook est roi

Conséquence directe de ce contact inné au numérique, 90% des jeunes interrogés affirment fréquenter au moins occasionnellement les réseaux sociaux. 79% des jeunes interrogés y ont créé un compte. Dirk Jacobs (ULB), sociologue et spécialiste des réseaux sociaux, nuance toutefois. "Il faut être attentif car ces enfants ont été interrogés par email. Ce qui présuppose qu'ils ont un ordinateur avec un accès à Internet. Ils sont donc plus enclins à posséder un compte Facebook."

Le réseau social Snapchat, qui permet l'envoi d'images et de courtes vidéos éphémères, arrive en deuxième position, loin derrière le géant Facebook. Il

est utilisé par 43% des jeunes interrogés et a plus du succès auprès des plus jeunes et des filles. "C'est un médium très ludique. L'avantage est que si l'on envoie des photos particulières, cela aura moins d'impact que sur Facebook, où cela laisse plus de traces néfastes", commente le spécialiste.

15%

DES 17-18 ANS

Plus d'un adolescent âgé de 17 à 18 ans sur sept passe plus de trois heures par jour sur les réseaux sociaux.

Tous les jours pendant plus d'une heure

La fréquentation des réseaux sociaux est quotidienne pour plus de sept enfants sur dix (71%). Cette proportion ne fait qu'augmenter avec l'âge. Les 17-18 ans sont ainsi 87% à se connecter tous les jours sur les réseaux sociaux.

Et ils n'y restent pas seulement quelques minutes. En moyenne, ils y passent une heure et quart. Pour 15% des plus âgés, on peut facilement parler d'addiction puisqu'ils y restent plus de trois heures par jour.

"Ces enfants sont des 'digital natives'. Ils sont nés avec des écrans devant leurs yeux et sont habitués à communiquer par voie électronique. Il est vrai que trois heures, c'est exagéré mais une demi-heure à une heure sur Facebook me semble raisonnable. Et puis, qui vous dit que les adultes de

moins de quarante ans n'y passent pas plus de temps?», souligne Dirk Jacobs.

Créer sa communauté virtuelle

Les motivations qui poussent les plus jeunes à créer des comptes sur les réseaux sociaux sont diverses. La majorité affirme l'avoir fait afin de pouvoir rester en contact avec leurs groupes d'amis. Près de la moitié des jeunes ont peur d'être largués et préfèrent être tenus au courant de la moindre information. D'autres veulent étendre leur réseau de connaissances et rencontrer de nouvelles personnes derrière leur ordinateur.

Pour Dirk Jacobs, l'utilisation de Facebook est entre autres une question de gestion de la réputation.

«Sur son compte, on se présente de la meilleure façon, on veut plaire aux autres. Les jeunes s'en servent principalement pour revoir leur popularité à la hausse. On se montre rarement lorsque cela va mal, lorsqu'on est triste.»

Pour le spécialiste, le réseau social est

plus apprécié car il permet aux enfants de recréer les liens d'amitié dans la sphère virtuelle cette fois. Le concept "d'amis" séduit les enfants pour qui l'appartenance à une communauté et à une identité est très importante.

Des dérives peuvent toutefois apparaître. *«Elles sont souvent narcissiques, pointe Dirk Jacobs. Si l'enfant passe trop de temps sur le réseau social, c'est peut-être qu'il tente une fuite virtuelle, qu'il tente de s'éloigner de la réalité.»* Près d'un enfant sur trois se rend compte que les contenus qui s'y retrouvent sont répétitifs (32%), addictifs (19%) ou les poussent à la sédentarité (28%).

Les rares jeunes interrogés qui ne sont pas inscrits se justifient. Pour eux, on y trouverait trop de critiques négatives et d'insultes. Le manque de respect pour les autres les pousse à ne pas fréquenter ces sites. D'autres ont peur d'en révéler trop sur leur personnalité et d'être exposé au regard et au jugement des autres utilisateurs. Enfin, les images et vidéos humiliantes que l'on peut y trouver convainquent quelques enfants de ne pas s'y inscrire.

L.V.